

La pédagogie de projet : un exemple d'expérience réussie

Thomas LAPEN

Centre Franco-Japonais – Alliance Française d'Osaka

tlapen@yahoo.fr

Au sein de la classe, malgré les apports de l'approche communicative et les efforts de l'enseignant, il n'est pas rare que les situations de production spontanée soient peu naturelles ou même, dans le pire des cas, qu'elles viennent à manquer. Il est important de garder à l'esprit qu'une langue est avant tout un outil de communication et que dans la majeure partie des cas, les apprenants l'étudient pour pouvoir s'en servir en tant que tel. Il est aussi essentiel que l'apprenant prenne du plaisir à découvrir la langue et que sa motivation soit maintenue par des objectifs précis et une mise en pratique de ses connaissances dans des situations réelles. Comment prendre en compte tous ces facteurs face à des méthodes ou des progressions linguistiques parfois trop rigides ?

La pédagogie de projet n'est certes pas nouvelle, mais elle reste encore trop peu utilisée du fait des contraintes auxquelles sont confrontés les enseignants : manque de temps, manque de moyens, programmes imposés etc. La pédagogie de projet est pourtant un bon moyen de maintenir l'envie et l'intérêt des apprenants par une approche de l'enseignement/apprentissage un peu différente. Par ailleurs, on peut facilement inscrire la pédagogie de projet dans la logique du CECR si elle est abordée dans l'optique de la réalisation de tâches¹.

Cet article a pour but de relater une expérience réussie de pédagogie de projet et d'analyser les raisons de ce succès afin de, peut-être, donner envie à d'autres enseignants de se lancer à leur tour dans l'aventure.

1. Description du projet

a. Mise en route

En mars 2006, alors que je travaillais à l'Alliance Française de Saltillo (Mexique) en tant que coordinateur pédagogique et enseignant de FLE, j'ai eu l'occasion de mettre en place un projet de correspondance électronique entre un groupe d'adolescents mexicains étudiant à l'Alliance et un groupe d'adolescents français scolarisés dans un collège de Normandie. Les étudiants mexicains étaient sous la responsabilité de leur enseignante mexicaine et les collégiens français étaient sous la responsabilité de leur professeur principale, professeur certifiée de lettres classiques. Quant à moi, je n'ai fait que mettre sur pied et coordonner le projet.

¹ Cadre européen commun de référence pour les langues, chapitre 7 : Les tâches et leur rôle dans l'enseignement des langues

Les deux enseignantes ont commencé par présenter le projet à leurs étudiants qui ont immédiatement montré beaucoup d'enthousiasme. Il s'agissait tout simplement de trouver un correspondant français à chacun des apprenants mexicains pour des échanges par courrier électronique. Du côté mexicain, le groupe était composé de sept jeunes filles de 14-15 ans. Toutes ces apprenantes étaient très motivées et passionnées par l'apprentissage du français. Elles étudiaient le français à l'Alliance une fois par semaine, trois heures successives le samedi matin. Quand la correspondance a commencé, leur niveau de français se situait entre les niveaux A2 et B1 du CECR. Du côté français, l'enseignante a trouvé sept correspondants, garçons et filles, dans deux de ses classes de troisième (14-15 ans également). Les collégiens français qui ont répondu étaient tous volontaires et très intéressés par le projet. Ils étudiaient l'espagnol au collège et l'intérêt était donc pour eux aussi à la fois linguistique et culturel.

Les correspondants n'ont pas été attribués au hasard. Chaque apprenante mexicaine a d'abord écrit un premier courriel introductif dans lequel elle se présentait et mentionnait ses centres d'intérêts. Les sept courriels ont été envoyés à l'enseignante française qui, en tant que professeure principale de ses deux classes de troisième, connaissait très bien ses élèves. Elle a alors essayé de répartir les courriels à ses sept élèves en tenant compte des goûts de chacun, en essayant ainsi de trouver les paires pouvant avoir des affinités. Chaque collégien a alors répondu directement à son correspondant mexicain respectif et la correspondance électronique a pu commencer.

b. Début de la correspondance et évolution

Au début de la correspondance, l'enseignante mexicaine supervisait les échanges en aidant les apprenantes à rédiger leurs messages ou à comprendre ceux des Français. Chaque semaine, elle demandait également à chaque apprenante de raconter en classe les échanges qui avaient eu lieu dans la semaine (ce qu'elles avaient appris de nouveau sur leur correspondant). Cette simple question donnait lieu à de longues interactions en français. Quel meilleur moyen d'ouvrir le champ à la production spontanée que de laisser les apprenants s'exprimer sur des sujets qui éveillent leur curiosité et les touchent personnellement ?

Une fois lancée, la correspondance a été laissée complètement aux mains des apprenantes et leur motivation et enthousiasme étaient tels qu'elles sont très vite allées plus loin que les simples échanges par courriel. Elles ont commencé par s'échanger les adresses électroniques de leur correspondant respectif pour pouvoir communiquer avec tous les Français. Puis elles ont troqué les courriels pour les messageries instantanées du type *MSN Messenger*. Enfin, les correspondants se sont échangé leur photo par courriel, ce qui a parfois fait chavirer les cœurs !

c. Questionnement pédagogique

Concernant cet échange, on peut remettre en question l'appellation de *pédagogie de projet* puisqu'il ne s'agissait ni d'un travail commun autour d'un même thème, ni d'une suite de tâches à effectuer pour aboutir à un résultat final déterminé au préalable.

On peut également s'interroger sur l'intérêt *pédagogique* au sens premier du terme puisque aucun objectif n'a été clairement défini avant le début de la correspondance (on attendait simplement des apprenantes qu'elles mettent en pratique des savoir-faire relatifs à ce

type d'échange, comme *comprendre des lettres personnelles, écrire des descriptions détaillées simples, raconter une anecdote, décrire ses sentiments*² etc.)

Ces choix étaient cependant délibérés. Le but premier de cette correspondance était de donner l'occasion aux apprenantes de pratiquer le français dans des conditions de communication réelle. Dans une ville du Mexique (Saltillo) où il y a très peu d'étrangers, cet échange électronique a permis aux jeunes apprenantes d'avoir un contact avec des locuteurs natifs sans avoir à attendre un éventuel séjour en pays francophone.

Pour une telle expérience, puisqu'il s'agit d'une situation de communication réelle avec des locuteurs natifs qui ne sont pas enseignants, puisqu'on va au-delà de l'apprentissage strict, structuré, au sein de la classe et puisque l'apprenant est ici seul maître à bord, il me semble hors de propos de définir des objectifs pédagogiques précis. L'essentiel est que les apprenants trouvent du plaisir en mettant leurs connaissances en pratique. Et en voyant l'enthousiasme et la satisfaction de ces jeunes apprenantes, mes collègues et moi-même avons vraiment eu la sensation d'une expérience réussie.

2. Les raisons de cette réussite

a. Une liberté encadrée

Lors de ce projet, le rôle des enseignants en tant que « facilitateurs » prenait tout son sens. Les apprenantes mexicaines étaient en totale autonomie et leur enseignante n'était là que pour les guider et les aider dans leurs échanges avec les correspondants ou encore pour leur permettre d'exposer librement en classe leurs expériences. On est loin de la relation pédagogique verticale enseignant-apprenant³ ! Cependant, pour des apprenantes de cet âge, il semblait indispensable que des enseignants puissent superviser la correspondance. Par principe de précaution et aussi pour des raisons pédagogiques évidentes, il aurait été risqué de chercher des correspondants au hasard sur internet. L'aspect non totalement anonyme de la correspondance a sans aucun doute été un atout précieux.

b. Centration sur l'apprenant

Depuis l'approche communicative, on se réfère souvent à la centration sur l'apprenant et donc à la prise en charge par l'apprenant de son propre apprentissage. Avec ce type de projet, c'est bien l'apprenant qui découvre pas à pas les éléments linguistiques qu'il doit acquérir pour répondre à ses besoins communicatifs. On ouvre les portes du fameux « apprendre à apprendre ».

c. Le rôle premier de la langue retrouvé

Lors de cette correspondance, les apprenantes ont pu appréhender la langue comme outil de communication et non plus comme objet d'étude. Elles utilisaient bel et bien le français pour réaliser des tâches et pour communiquer, si bien qu'elles en oubliaient le fait qu'elles étaient aussi en train d'apprendre.

d. Aspect interculturel

² Référentiel pour le Cadre européen commun, P.71 et P. 87, descriptif des savoir-faire du niveau B1

³ Pour les types de relations dans la classe, voir Ch. Tagliante, *La classe de langue*, P.15

Au niveau interculturel, cet échange était également enrichissant. Pour ces apprenantes de français qui ont toutes en tête l'image de Paris et de la Tour Eiffel, avoir l'occasion de correspondre avec des adolescents de Normandie était une bonne façon de combattre les clichés et de leur donner une vision plus authentique de la France. Elles ont aussi pu comparer les habitudes des jeunes Français et les leurs et se faire une idée de la vie quotidienne de ces collégiens de Normandie.

e. Effet de groupe

Du côté mexicain, toutes les apprenantes se connaissaient puisqu'elles étudiaient ensemble et il en était de même du côté français, même si les correspondants faisaient partie de classes différentes. De chaque côté il y a donc eu un effet de groupe, une émulation et un enthousiasme commun. Les participants pouvaient partager leurs expériences, discuter et comparer, ce qui maintenait constamment l'intérêt pour ce projet.

f. Diffusion du projet

Afin de promouvoir le projet et de motiver les autres apprenants de l'Alliance Française de Saltillo, j'ai réalisé un panneau d'affichage qui présentait la correspondance et comprenait une photo de chaque participant (la photo de chaque apprenante mexicaine étant placée en vis-à-vis de la photo de son correspondant respectif). Le projet a été très bien accueilli par les apprenants de l'Alliance, mais je n'ai malheureusement pas eu le temps d'en organiser un autre, pour les adultes cette fois, avant mon départ de l'Alliance Française de Saltillo.

3. Conclusion

La pédagogie de projet permet de proposer aux apprenants une pratique de la langue originale et enrichissante en leur offrant plus d'autonomie et de possibilités d'exprimer leur créativité, renforçant du même coup leur motivation. Il existe un nombre infini de projets réalisables pour la classe de FLE et le seul domaine de la correspondance et/ou d'internet offre des possibilités à la fois simples – grâce à l'évolution des technologies – et variées : correspondance électronique, messageries instantanées, lettre vidéo, visioconférence, création de blogs, de podcasts... Il appartient à chaque professeur de tenter l'expérience et quel que soit le projet choisi, les apprenants se montreront sans doute enthousiastes face à une expérience pédagogique qui élargira le champ de leur apprentissage.

Éléments de bibliographie :

- A. CHAUVET, coord. I. NORMAND et S. ERLICH, *Référentiel pour le Cadre européen commun*, Clé International, 2008
- Ch. TAGLIANTE, *La classe de langue*, Clé International, Paris 1994
- *Cadre européen commun de référence pour les langues*, Conseil de l'Europe, Didier, Paris 2005

Revues :

- Pour un point sur la correspondance de classes et des idées sur les correspondances multimédia, voir *Le français dans le monde*, N°352, juillet-août 2007, rubrique « Formation »

- Pour une utilisation des médias numériques en classe, voir *Le français dans le monde*, N°337, janvier-février 2005, rubrique « Formation »
- Pour une analyse de l'importance d'inciter les apprenants à la pratique en dehors de la classe, voir W. DECOO, M. SIMONS et J. COLPAERT, « Faire vivre les langues hors de l'école », *Le français dans le monde*, N°340, juillet-août 2005.

Sites internet :

- Pour un autre exemple de correspondance de classes réussie, voir l'entretien avec Sabine Shölmerich et Gabi Puscau (deux enseignantes qui, avec leurs élèves, ont remporté un concours de correspondances de classes) dans l'article de Julie Letourneau sur le site *www.franctparler.org* : <http://www.franctparler.org/articles/projets2007.htm>
- Sur la pédagogie de projet, voir également le site *www.franctparler.org* : http://www.franctparler.org/fiches/projets_preparation.htm